L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI MATIN, 20 FEVRIER.

DEPECHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

ANGLETERRE.

Londres, 19 fév.—Cinq batiments de guerre allemands à Kiel ont reçu ordre de se tenir prêts pour un service immédiat. Les officiers et les marins ne peuvent aller à terre. On suppose qu'ils partiront pour l'Espagne dans le cas où la satisfaction demandée pour l'outrage du Gustave se ferait trop attendre. Ce mouvement forcera probablement l'Espagne à reprendre ses opérations actives contre les Carlistes.

Londres, 19—Une lettre encyclique du Pape aux évêques Prussiens dénonce les lois ecclésiastiques et excommunie les évêques qui ont accepté des bénéfices de l'Etat. Il est tombé de la neige dans le sud de l'Angleterre.

FRANCE.

Paris, 19—La Droite, la Gauche et le Centre se sont accordés sur un nouveau bill pour l'organisation du Sénat. L'Assemblée nommera 75 Sénateurs qui seront renouvelés par les Conseils généraux, les Conseils municipaux et les Conseils d'arrondissements. Un tiers de ce nombre sera renouvelé tous les trois ans par l'élection.

MacMahon renonce à la prérogative de nommer une portion du Sénat.

Paris, 19—L'association des travailleurs discute l'envoi de délégués au centennial.

ESPAGNE.

Madrid, 19 — Le ministre des affaires étrangères a nommé Rances pour l'Angleterre, Bedmar pour la Russie, Merry pour l'Allemagne, Coello pour l'Italie et Gebhan pour l'Autriche.

CUBA.

Havane, 19—Les prisonniers rebelles, généraux Caliato, Gariss et Miguez sont partis pour l'Espagne le 15.

WASHINGTON.

Adresse au Peuple du Sud.

Washington, 19.—L'Adresse suivante vient d'être préparée par les membres du Sud et du Sud-Ouest.

Au peuple des Etats du Sud :

Vous avez confié aux soussignés, en cette occasion, la délicate et difficile tâche de garder dans le Congrès fédéral vos intérêts publics, vos droits et votre réputation. Vous pardonnerez, en conséquence, la liberté que nous prenons de vous présenter cette Adresse dans une période si critique, sur une matière affectant votre destinée et celle de votre postérité. Vous ne pouvez manquer d'observer les efforts persistants de quelques-uns des chefs du parti républicain pour raviver les animosités de la dernière guerre, qui, heureusement, font rapidement place à l'esprit de concorde et d'unité dans toutes les sections de notre pays commun. Il est impossible de prédire avec certitude l'effet de ces appels à la passion.

Nous croyons que par les représentations honnêtes d'officiers et agents fédéraux, consciencieux et droits, d'une presse publique indépendante et capable et d'un grand nombre de citoyens sans distinction de parti, la vraie condition des Etats du Sud et le sentiment réel du peuple du Sud arrivent graduellement à la connaissance de nos concitoyens du Nord. Nous espérons d'eux une décision favorable quand ils auront sur les faits des informations complètes. Le grand but d'un bon gouvernement sera atteint quand le peuple de toutes les sections oubliera ce que nous avons jamais été ennemis et agira de concert comme dans les premiers jours de la République, n'ayant de rivalité que par le dévouement aux meilleurs intérêts de tout le pays. Avec ce but élevé en vue, il n'y a rien d'incompatible avec l'honneur et la virilité d'un peuple brave à se résoudre à souffrir avec une patience héroïque quelles que soient les provocations ; les torts, entrevoyant dans les angoisses présentes un avenir plus heureux et repoussant d'injustes épithètes et des insultes gratuites avec une noble et digne modération.

Que tout blanc dans toutes les sections du Sud se regarde comme un commissaire de paix, maintenant les relations les plus bienveillantes envers le noir, se rappelant que la responsabilité de l'extrême pauvreté à laquelle nous avons été réduits, et les gouvernements corrompus auxquels son [illegible] nous a assujettis, pèse non seulement sur lui comme sur les mauvais hommes qui, avec l'assurance de l'appui fédéral, ont par des appels à ses plus terribles passions cherché à le rendre notre ennemi, pendant que nous tâchons par tous les moyens honnêtes à le convaincre de la vérité que nos intérêts et les siens sont identiques, et que tous ces intérêts doivent être préservés par un bon gouvernement, et que ceux qui attisent la discorde entre nous sont les ennemis des deux races.

Veillons, en même temps, à protéger son droit de voter tel qu'il l'entendra à toutes les élections. Continuons à agir honnêtement à son égard; continuons aussi à attirer chez nous les hommes de tous les partis qui cherchent la vérité pour s'établir parmi nous. Nous n'exagérons rien quand nous vous disons que chaque désordre, chaque homicide, quelque soit le coupable—que ce soit un blanc ou un noir, un républicain ou un démocrate—sont présentés comme preuves de désobéissance aux lois et de violence dans un but politique.

Nous savons combien les accusations sont injustes, nous savons qu'ils n'ont de poids que dans les communautés qui ignorent le véritable état de nos affaires. Vos ennemis tentent de grands efforts pour engager le Congrès d'adopter les mesures les plus dangereuses qui seront de nature à vous irriter, de vous pousser au désespoir afin de motiver l'intervention militaire.

Nous espérons qu'une majorité du Congrès actuel ne sanctionnera pas de pareilles lois ; si elle le faisait, non seulement les démocrates, mais le monde, les hommes d'Etat du parti au pouvoir et les républicains tels que Bryant, Evarts, Charles Francis Adams et d'autres patriotes que tout le monde connaît, protesteraient contre les actes du Congrès. Mais nous nous trompons peut-être : il se peut qu'on vous impose les mesures les plus extrêmes, les plus oppressives, les plus inconstitutionnelles. Si une semblable chose advenait, nous vous demanderons de rester sages et patients, de compter avec confiance sur l'avenir, sur les sentiments de justice du peuple américain qui saura revendiquer vos droits, protéger vos libertés et votre forme républicaine de gouvernement.

Signé par les Sénateurs George Goldwaite, de l'Alabama; John W. Stevenson, du Kentucky; T. M. Norwood, de Georgie; Henry Cooper, du Tennessee; J. B. Gordon, de Georgie; M. W. Ransom, de N. C.; T. C. McCreery, du Ky; Lewis V. Bogy, du Missouri, J. W. Johnson de Virginie: A. S. Merrimon de la Caroline du Nord, et signé par les membres suivants de la Chambre des Représentants:

Philip Cook de Georgie, John H. Caldwell de l'Alabama, Hiram P. Bell de Georgie, Frederick G. Bromberg de l'Alabama, John D. Atkins du Tennessee, Alfred M. Waddell du N. C., Dewitt C. Gidding du Texas, W. S. Herndon du Texas, Roger Q. Mills du Texas, Asa H. Willie du Texas, Jno. Hancock du Texas, Wm. P. McLean, du même Etat, J. M. Leach de la Caroline du Nord, Robert Vance de la Caroline du Nord, W. M. Robbins, T. S. Ash, de la C. du N., James H. Blount, de la Ge., Thos. T. Chittenden, du Mo., John Young Brown, du Ky., Henry R. Harris, de la Ge., Pierce M. B. Young, de la Ge., Wash. C. Whitthorne, du Tenn., J. T. Harris et Thos. Whitehead, de la Ve., John M. Bright, du Tenn., Edward Crossland, du Ky., Rees T. Bowens, de la Ve., J. B. Beck, du Ky., R. B. Bland, du Mo., Geo. M. Adams, du Ky., Jno B. Clark, Jr., du Mo., Wm. E. Arthur, du Ky., Abram Comingo, du Mo., Milton J. Durham, du Ky., E. Hunton, de la Ve., M. A. Hatcher, du Mo., Thos. M. Gunther, de l'Ark., J. M. Glover, du Mo., Elisha D. Standiford, du Ky., Wm. H. Stone, du Mo., Joseph H. Sloss, de l'Ala., John D. Young, du Ky., Erastus Wells, du Mo., Charles W. Willard, Wm. B. Read, du Ky., Lucius Q. C. Lamar, du Miss.

Washington, 19 fév.—Les lettres de créance de Cameron, sénateur des Etats-Unis pour le Wisconsin, et de McDonald, sénateur des Etats-Unis pour le Maryland, ont été lues et enregistrées.

Chambre.—Sur motion de Harris, Virginie, il a été inséré dans un bill concernant la confection de membres artificiels pour les pensionnaires, une clause rappelant toutes les lois qui prohibent le payement de pensions pour la guerre de la révolution ou la guerre de 1812, pour raison de déloyauté.

Proclamation du Président.

Washington, 19.—Le Président a lancé une proclamation convoquant le Sénat en session extraordinaire, le 5 mars à midi.

Washington.—Séance de cabinet aujourd'hui. Le bill d'allocation consulaire et diplomatique a été approuvé.

L'éloge du sénateur Buckingham a été ajourné.

Chambre.—Le comité a fait un rapport favorable au bill du chemin de fer du Pacifique par le Texas. Le rapport a été renvoyé au comité. La Chambre renvoie à une séance de nuit de la semaine prochaine la prise en considération de ce bill.

Sénat.—Flanagan a présenté des résolutions concurrentes de la Législature du Texas, demandant des pensions pour les soldats et les marins de la guerre du Mexique.

Un bill a été présenté pour faire de West Point, Va., un port d'entrée.

Chamaillis sur l'ordre des affaires.—Logan veut les pensions—Edmunds veut les droits civils—Sargent espère que Pinchback reviendra. C'est une question de paix ou de guerre en Louisiane. Il aimerait mieux une mauvaise décision qu'un défaut total de décision.

Hitchcock dit que lorsqu'on aura fini avec le bill des allocations indiennes, il présentera un bill pour l'admission du Colorado.

Le Sénat s'occupe ce soir du bill indien. Le bill de l'armée est appelé et passé.

Poland, du Vermont, du comité sur les affaires de l'Arkansas, rapporte une résolution d'après laquelle il ne serait pas prudent d'intervenir avec le gouvernement de cet Etat et donne avis qu'il en demandera la prise en considération la semaine prochaine. Ajournée.

La frontière du Rio Grande.

Washington, 19. — Le col. Robb, de la dernière commission de la frontière mexicaine a fait aujourd'hui, devant le comité des affaires étrangères, un plein exposé de la situation de la frontière. Il a lu des affidavits montrant que depuis le départ de la commission, il y a un an, les déprédations mexicaines sur les citoyens du Texas ont décuplé.

Quelques-uns des affidavits, faits par des personnes résidant à ou près de Browsville, disent que les vols de chevaux et de bestiaux se font aussi bien le jour que la nuit, et assez souvent ces vols sont accompagnés de meurtres.

Dans une récente affaire, les autorités mexicaines ont été informées de ce qui était arrivé, mais elles n'ont pris aucune mesure pour aider à la reddition des bestiaux volés.

Une pétition au gouverneur du Texas a représenté qu'il n'y avait aucune protection pour les personnes ou pour les biens nulle part et qu'en conséquence on en appelait à lui pour qu'il reconnût la nécessité de lever des hommes pour leur protection.

Le comité se réunira mercredi pour travailler au rapport sur cette matière.

Washington, 19—Au sénat ce soir, le bill d'amélioration pour l'embouchure du Mississippi a été référé au comité des transports.

JAMAIQUE.

Kingston, 19.—Nouvelle a été reçue d'Hayti que le général Alexis Nordé, qui avait été arrêté dernièrement à son arrivée de St-Thomas dans cette république, a été condamné à cinq ans de prison.

MONTGOMERY.

Montgomery, 19—Ed. Smith, nègre du juri de la Cour de ville, a été mis à la chaîne pour 100 jours pour avoir volé des cochons avant-hier soir. Sa place dans le juri est vacante.

Observations Météorologiques.

Washington, 19.—Probabilités pour les Etats du Golfe. Baisse dans le baromètre, suivie d'une hausse. Vents de nord et temps plus froid et partiellement nuageux.

MEMPHIS.

Memphis, 19.—La nouvelle donnée hier soir, que M McComb avait été élu président du chemin de fer de Memphis et Paducah était une erreur. Norton a été réélu parce qu'il était convenu qu'il resterait président jusqu'à ce que la route fut finie. Les agissements de M. McComb et de son parti occupent beaucoup le public ici.

PITTSBURG.

Pittsburg, 19—Personne n'a péri dans l'accident de chemin de fer arrivé à Steubenville. Le vice-président McCullaugh a eu les deux jambes cassées. Beaucoup de voyageurs ont été blessés et nombre de chars ont brûlé.

NEW YORK.

New-York, 19.—Henry Smith a été condamné à 10 ans de prison pour avoir juré faussement qu'il possédait des propriétés afin de pouvoir donner caution pour un ami.

New-York, 19. La perte causée par le feu au Port-au-Prince s'élève à environ $2,000,000. Presque les deux tiers de la ville ont été détruits.

L'incendie a commencé à 10 heures et demie et s'est propagé rapidement. Les maisons étaient probablement de bois. Il faisait très sec et l'eau était rare.

Il n'y avait que trois petites machines à vapeur et les tuyaux n'étaient pas plus gros que les tuyaux d'irrigation d'un jardin. 700 familles sont privées d'asile. Le feu n'était pas encore éteint quand le navire Alps a quitté le Port-au-Prince.

New-York, 17.—Sommes à la Trésorerie, Or, $40,182,490 ; circulation, $49,620,197.

Dans le procès du gouvernement contre Geo. Haydes & Co, pour $100,000 erreur pour sous évaluation de toile et de fil, le verdict a été pour les défendeurs.

New York 19.—Mme Moulton a été sur la selette aujourd'hui. Les développements ont une mauvaise apparence pour Beecher. Il paraît que Beecher avait fait de Mme Moulton sa confidente. Ils pleins détails ont été exposés.

New York, 19—Le contre-amiral Chas. H. Bell, de la marine des Etats-Unis, est mort de la pneumonie ce matin chez lui à New Brunswick, N. J., à l'âge de 77 ans.

NEW HAVEN.

New Haven, Conn., 19 — La Cour Suprême a rendu un verdict de $12,000 contre une compagnie de chemin de fer en faveur d'un voyageur qui avait perdu cette somme au dépôt.

AUGUSTA.

Augusta, 19.—Ike Hooper, couleur, a été pendu pour avoir tué Sallie White en décembre 1873.

PHILADELPHIE.

Philadelphie, 19—Dans un meeting des directeurs de la compagnie du chemin de fer de la Pennsylvanie, la position prise par le président Scott a été secondée et sera soutenue.

CINCINNATI.

Cincinnati, 19—La troupe d'opéra de Strakosch a perdu tous ses bagages par l'accident de Steubenville.

ST. PAUL.

St-Paul, Minn., 19—S. J. R. McMillan actuellement président-juge de la Cour suprême de l'Etat et républicain, a été élu sénateur.

RIVIERES.

Etat du fleuve, bateaux, etc.

Memphis, 19.—Le fleuve a baissé de 10 pouces. Il pleut et le froid se modère. Parti, le Glencoe pour N. Orléans.

Vicksburg, 19.—Descendant, Mary Alice et barges. Robt. E. Lee.

Temps chaud et nuageux. Le fleuve est tombé de sept pouces.

Cincinnati, 19—La rivière monte. Temps nuageux et se modérant. Neige légère. La glace flotte avec rapidité.

Louisville, 19.—La rivière baisse. Six pieds d'eau dans le canal. Temps doux et menaçant. La rivière charrie.

MARCHES.

Marchés Européens.

Liverpool, 19, 2 heures.—Coton plus ferme. Uplands 7 5|8 à 7 3|4. Orléans 7 7|8. Vendu 14,000 balles. Vendu pendant la semaine 68,000 balles. Stock 773,000 balles, dont 418,000 de coton américain. Stock embarqué 468,000 balles, dont 297,000 de coton américain.

Low mid. de la Nouvelle-Orléans, pour février et mars, 8 d.

Liverpool, 19, au soir.—Coton sur la base de midd uplands, rien au-dessous de bon ordinaire, expédié en mars et avril 7 15|16.

Fils et filés de Manchester, bien tenus.

Londres, 19, au soir.—Argent. Taux courant de 1|8 au-dessous du taux de la Banque.

Marchés Américains.

New-York, 19 fév. —Etat comparatif du coton pour la semaine finissant aujourd'hui:

	balles
Reçu dans tous les ports des Etats-Unis pour la semaine	94,637
Même semaine l'année dernière	23,046
Total reçu depuis Septembre 1er	2,830,640
" même date l'année dernière	2,949,490
Exporté pendant la semaine	87,755
" l'année dernière	98,382
Total exporté jusqu'à Sept 1er	1,618,500
" même date l'année dern	1,616,367
Stock dans les ports des E U	842,868
" même époque l'année dern	839,333
Stock dans toutes les villes de l'intérieur	130,514
" même époque l'année der	145,349
Stock à Liverpool	773,000
" même époque l'année dern	682,000
Coton américain en mer pour la Grande Bretagne	207,000
En mer même époque l'année dernière	301,000

New York, 19, midi et demi.—Coton, tenu. Ordinaire 13 1|8. Bon ordinaire 14 5|8. Low midd. 15 3|8. Midd. 15 3|4. Orleans 16 1|8.

A livrer, low mid. pour mars 15 13|16; avril 16 3|16 à 16 1|4; mai 16 1|2 à 16 9|16; juin 16 13|16 à 16 7|8; juillet 17 1|16 à 17 1|8; août 17 3|16 à 17 1|4 ; septembre 16 3|4.

New-York, 19 au soir.—Coton, tenu. Uplands 15 3|4, Orléans 16 1|8. A livrer 30,600 balles, low midd. pour mars 15 3|4 à 15 25|32, avril 16 1|8 à 16 5|32, mai 16 7|16 à 16 15|32, juin 16 25|32, juillet 17 1|32 à 17 1|16, août 17 5|32 à 17 3|16, septembre, nominalement à 16 3|4.

New York, 19—Or, 114 5|8 à 3|4. Change étranger plat, 4 83 1|2 à 4,87. Prêts sur demande 2 à 3 o|o. Escompte de 4 à 6 o|o.

Bons du gouvernement irréguliers, mais, en somme, bien tenus.

—On écrit d'Orthez, le 20 janvier, à l'*Echo des Pyrénées*, qu'un triple assassinat vient de mettre en émoi toute la population de cette ville.

Le nommé Laherrère voulait épouser sa cousine, et les parents de la jeune fille s'y refusaient formellement. Laherrère, emporté par un moment de colère féroce, a frappé sa tante de treize coups d'un couteau-poignard, son oncle de deux coups, et la malheureuse jeune fille, qui n'a que vingt ans, de quatre coups semblables. La mère est morte à la suite de ses blessures, la jeune fille a pu s'échapper de la maison.

Laherrère a été arrêté chez lui, sans qu'il ait fait la moindre résistance. Il disait au contraire, avec un cynisme révoltant, qu'il n'avait aucun repentir de son crime. Il n'est âgé que de vingt-six ans.

DEPARTS DES TRAINS DE CHEMIN DE FER.

Voir les annonces pour les renseignements ordinaires.

NLLE-ORLEANS, ST-LOUIS ET CHICAGO.
Express..........7 heures A. M.
Malle..........5 heures P. M.

NLLE-ORLEANS, MOBILE & TEXAS.
Express et malle tous les jours, à 8 heures du matin.
Express du soir, tous les jours, à 4½ h. P. M.
Train d'agrément, le samedi seulement, à 3 heures et demie P. M.

NLLE-ORLEANS & DONALDSONVILLE.
Par le ferry de la rue Calliope..........7½ du matin

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS.
Par le ferry de la rue Ste-Anne..........7 h. du matin
Départ du train à Alger..........8 h. du matin

MEMOIRE AU CONGRES, De la Chambre des Représentants de la Louisiane.

Au Sénat et à la Chambre des Représentants des Etats-Unis d'Amérique, réunis en Congrès.

La Chambre des Représentants de la Louisiane, organisée conformément aux lois de l'Etat, vous annonce respectueusement qu'elle s'est réunie au Capitole, le 4 janvier 1875, s'est organisée, d'une manière permanente, conformément à la loi, et que son Orateur et une majorité de ses membres ont été forcés de se retirer, par les troupes des Etats-Unis; voici les faits :

Le lundi, 4 janvier 1875, à midi, le greffier de l'ancienne Chambre appela les membres reconnus par le Bureau de retours; ils étaient au nombre de 106. (Cent onze constituent une Chambre complète.) Après avoir lu le certificat du Secrétaire d'Etat, annexé à la liste, il déclara qu'un quorum était présent — 56 étant le nombre requis.

Sur motion de M. Billieu, de Lafourche, M. L. A. Wiltz, d'Orléans, présida en qualité d'Orateur pro tem.

M. Wiltz appela la Chambre à l'ordre. Le juge de paix Houston lui fit prêter le serment, et l'Orateur assermenta les membres que le Bureau avait reconnus.

M. P. J. Trezevant fut déclaré greffier pro tem., et M. E. Flood sergent d'armes pro tem.

Des conservateurs et des républicains demandèrent une organisation permanente, mais par suite de la grande confusion qui régnait dans le moment, l'Orateur refusa d'écouter une motion quelconque avant que l'ordre fût rétabli.

La résolution suivante, présentée par M. Billieu, fut adoptée :

"Il est résolu que Jas. Bright Jr., de la paroisse Bienville; Chas. Schuler et John L. Scales, de la paroisse De Soto; C. C. Dunn, de la paroisse Grant, et Geo. A. Kelley, de la paroisse Winn,—sont déclarés élus membres de cette Chambre et ont droit à leurs sièges — mais ils réservent pour leurs adversaires, s'ils en ont, le droit de contestation.

Ces cinq membres, que le Bureau avait négligé d'annoncer et dont il avait soumis les titres à la Législature, furent assermentés et prirent leurs sièges.

Les républicains et les conservateurs demandèrent ensuite que la Chambre procédât à une organisation permanente. L'Orateur annonça l'adoption de la motion.

M. L. A. Wiltz fut nommé par les conservateurs, MM. W. Hahn et C. Lowell par les républicains. M. Lowell refusa de se laisser porter candidat.

L'Orateur ordonna l'appel nominal. (La liste était la même que celle de M. Vigers, à l'exception des susdits cinq noms qui y avaient été ajoutés).

Les noms ayant été appelés, le greffier proclama le résultat suivant :

L. A. Wiltz..........55,
W. Hahn..........2,
En blanc..........1.

M. Wiltz vota en blanc.

Il ne s'éleva aucune objection ni aucune dispute relativement au compte lorsque le vote fut annoncé. Plusieurs membres républicains se montrèrent alors disposés à quitter la salle et plusieurs d'entre eux s'en retirèrent.

M. Wiltz prêta le serment. Les membres se présentèrent devant lui quatre par quatre et furent assermentés; ils étaient au nombre de 59, y compris MM. Baker, Drury, Hahn, Murrell et Thomas, républicains, qui restèrent dans la salle et participèrent aux délibérations après l'organisation permanente.

Une motion fut présentée et adoptée d'élire M. P. J. Trezevant, greffier en chef de la Chambre et une autre motion fut faite et adoptée d'élire M. E. Flood sergent d'armes.

Ainsi fut effectuée l'organisation permanente de la Chambre des représentants, conformément à la Constitution de l'Etat de la Louisiane (Voir les articles 17, 20, 34 et 46 Constitution de l'Etat de la Louisiane, et la section 44 de la loi No 98 de 1872) et en conformité à la loi et aux usages parlementaires.

L'Orateur annonça alors que la Chambre était prête à reprendre ses travaux, sur quoi avis de contestations d'élection furent donnés.

Sur motion de M. Dupré, d'Orléans, un comité de sept sur les élections et les retours fut nommé, il se composait de MM. Dupré, Hipes, Carlos, Young, Hammond, Hahn et Toombs.

Pendant que la Chambre procédait ainsi, un nombre additionnel de policemen avec une foule de personnes turbulentes étaient entrés dans la partie de la salle non réservée et avaient engagé des altercations menaçantes avec le sergent d'armes et ses dix assistants. Voyant que les sergents d'armes étaient en lutte avec la foule, l'orateur essaya de se procurer les services de sergents d'armes additionnels et, dans ce but, il adressa une note aux employés publics qui avaient la possession et le contrôle des portes barricadées de la maison d'Etat pour qu'ils permissent à cinq citoyens d'être admis pour cet objet. La requête faite par écrit, fut refusée.

Vers une heure P.M., les désordres dans les couloirs devinrent sérieux et un conflit paraît imminent. Alors, afin d'éviter un conflit, le général De Trobriand, de l'armée des Etats-Unis, qui, quelque temps avant, était entré et avait occupé la maison d'Etat avec ses soldats, fut prié de venir et lorsqu'il entra, l'orateur lui adressa ces paroles :

"Général De Trobriand, à la requête des membres de la Chambre, je vous ai envoyé chercher pour dire que la Chambre des représentants de l'Etat de la Louisiane est organisée, avec moi comme Orateur permanent, et pour vous requérir, si vos ordres vous le permettent, de vouloir bien dire quelques mots aux spectateurs turbulents dans les couloirs et empêcher ainsi l'effusion du sang. Je sens et je sais que je puis maintenir la dignité de la Chambre, mais ce n'est pas mon désir ni celui des membres de la Chambre d'amener un conflit; vous m'obligerez donc si vous voulez adresser quelques mots au public."

Le général De Trobriand se dirigea vers la galerie et parla à la foule qui se dispersa et l'ordre fut rétabli.

Après cette interruption, la Chambre, procédant à ses travaux, le comité des élections et retours fit son rapport, et sur ce rapport, les représentants dont les noms suivent furent assermentés et prirent leurs sièges comme membres :

John O'Quinn, de la paroisse des Avoyelles.
J. J. Horan, de la paroisse Caddo.
A. D. Land, de la paroisse Caddo.
Thos. R. Vaughn, de la paroisse Caddo.
J. Jeffries, de la paroisse Rapides.
R. L. Luckett, de la paroisse Rapides.
G. W. Stafford, de la paroisse Rapides.
Wm. F. Schwing, de la paroisse Ibérie.

Pendant que la Chambre procédait tranquillement à ses travaux, vers trois heures après-midi, le général De Trobriand, commandant les troupes des Etats-Unis dans et autour de la maison d'Etat, entra dans la salle en uniforme, l'épée au côté, accompagné de deux officiers de son état-major et de M. Vigers le précédent greffier de la Chambre, s'adressa à l'orateur Wiltz en lui exhibant les documents dont voici les copies :

ETAT DE LA LOUISIANE, Département de l'Exécutif, Nouvelle-Orléans, 4 janvier 1875.

Au général De Trobriand.

Une assemblée illégale d'hommes ayant pris possession de la salle de la Chambre des représentants, et la police n'étant pas capable de les faire déloger, je requiers respectueusement que vous débarrassiez immédiatement la salle et la maison d'Etat de toutes les personnes non déclarées élues comme membres légaux de la Chambre des représentants par le bureau des retours de l'Etat.

W. P. KELLOGG, gouverneur.

ETAT DE LA LOUISIANE, Département de l'Exécutif, Nouvelle-Orléans, 4 janvier 1875.

Au général De Trobriand.

Le greffier de la Chambre, qui a en sa possession le rôle émis par le secrétaire d'Etat des membres légaux de la Chambre des représentants, vous désignera les personnes actuellement dans la salle des représentants, déclarées élues par le Bureau légal des retours de l'Etat.

W. P. KELLOGG, gouverneur.

L'orateur refusa de permettre à M. Vigers de lire ces documents, attendu qu'il n'était pas le greffier de la Chambre et à la requête du général De Trobriand ils furent lus par son adjudant.

L'orateur Wiltz demanda alors au général de Trobriand : "Avez-vous soumis ces documents au général Emory?"

Le général de Trobriand—Non, mais je suppose que des copies lui ont été envoyées.

L'Orateur Wiltz : "Général, je désire vous dire que, depuis notre organisation, nous avons admis et assermenté cinq membres des paroisses référées qui ont pris leurs sièges; ces cinq membres doivent-ils être expulsés?"

Le général de Trobriand : "Je ne suis qu'un soldat ; voilà mes ordres. Je ne puis entrer dans l'examen de cette question". Le général déclara, en outre, que ses instructions étaient d'obéir aux ordres du gouverneur Kellogg.

L'Orateur Wiltz : "Je vous respecte, général, comme gentilhomme et comme soldat mais j'ai, comme vous, un devoir à remplir, que je dois à mon Etat, c'est de maintenir la dignité et l'autorité de ma position comme Orateur de la Chambre des représentants. Il faudra que la force soit employée, avant que je vous permette d'exécuter vos ordres."

Sur le refus de l'Orateur Wiltz et de M. Trezevant, le greffier de lui désigner les personnes et sur le refus de l'Orateur Wiltz de permettre à M. Vigers d'appeler le rôle dans le but d'identifier les membres, alors Hugh J. Campbell et T. C. Anderson aidèrent le général de Trobriand à identifier les membres qui devaient être expulsés. Le général de Trobriand ordonna alors à ses soldats armés et la baïonnette au bout du fusil, d'entrer dans la salle, il s'approcha successivement des membres occupant leurs sièges savoir: MM. O'Quinn, Vaughn, Stafford, Jeffries, Luckett, Kelly, Dunn, Horan et Land et un par un, il les fit emmener hors de la salle par ses soldats, après que chacun de ces messieurs, se levant à sa place, eût fait sa protestation solennelle au nom de ses constituants contre cette expulsion illégale.

Ces représentants ont donc été ignominieusement arrêtés, et, malgré leur protestation publique et leur appel à l'Orateur et à la Chambre pour être protégés—protection que ni l'un ni l'autre ne pouvaient donner—ont été arrachés de leurs sièges et expulsés violemment de l'enceinte de la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane, à la pointe de la baïonnette, par des officiers et des soldats de l'armée des Etats-Unis.

Le général de Trobriand, a expulsé ensuite le greffier, a suspendu les travaux de la Chambre, et, pour y arriver, a mené un peloton de soldats jusqu'au fauteuil de l'Orateur. Celui-ci s'est alors levé et a harangué la Chambre dans les termes suivants :

"Comme Orateur légal de la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane, je proteste contre cette invasion de notre enceinte par les soldats des Etats-Unis, venus ici avec des mousquets chargés et la baïonnette au bout du fusil. Nous avons vu nos collègues arrachés du sein de cette assemblée par la force des armes et mis à la porte en dépit de leurs solennelles protestations; nous avons vu un peloton de soldats pénétrer dans les couloirs de la Chambre des Représentants de la Louisiane; nous avons protesté contre cet acte au nom d'un peuple [illegible] libre.

"Au nom de l'Etat de la Louisiane foulé aux pieds, j'élève une fois encore la voix pour protester solennellement. Maintenant, le fauteuil de l'Orateur de la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane, est environné de troupes des Etats-Unis; l'enceinte de la Chambre des Représentants est au pouvoir de forces armées, et j'invite les Représentants de l'Etat de la Louisiane à se retirer d'elle avec moi".

L'Orateur Wiltz a quitté alors l'enceinte, suivi de tous les représentants conservateurs, la salle restant au pouvoir des soldats.

Si nous sommes entrés dans ces détails et si nous avons insisté sur le renversement d'un Etat souverain par des soldats fédéraux, et sur son abaissement à l'état de province, c'est afin d'éclairer les autres Etats et de leur faire comprendre que leurs propres libertés peuvent être supprimées par les mêmes moyens.

Nous disons solennellement au peuple américain jaloux de ses libertés, que l'exemple de la puissance militaire dispersant les représentants de la Louisiane, peut servir de précédent et conduire à son perpétuel asservissement et à celui de ses descendants, si, dans cette heure d'épreuve, environnés comme nous le sommes des ruines de la liberté constitutionnelle, il nous abandonne à notre destin.

Le tout vous est respectueusement soumis.

J. Aldigé,	G. W. R. Bayley,
J. Billieu,	J. A. Blaffer,
E. Booth,	E. L. Bower,
Jas. Brice, Jr.,	G. P. Berkhardt,
C. Byrne,	E. A. Carmouche,
W. W. Carlos,	O. L. Collins,
J. A. DeBlanc,	G. Delhommer,
C. C. Dunn,	G. W. Dupré,
B. Edwards,	R. P. Edwards,
B. C. Elliott,	E. D. Estilette,
J. A. Gilmore,	W. J. Hammond,
G. L. Hall,	J. J. Horan,
J. Jeffries,	R. Jones,
T. J. Johnson,	G. A. Kelly,
W. B. Koontz,	Chas. Kummell,
A. D. Lafargue,	A. D. Land,
R. S. Luckett,	A. A. Maginnis,
J. L. Matthews,	T. E. Meredith,
H. C. Mitchell,	M. McAlpine,
W. McGee,	A. D. Nunez,
J. O'Quinn,	G. Pascal,
W. H. Pipes,	G. W. Richardson,
C. Roman,	J. S. Scales,
J. K. Schwing,	C. H. Schenck,
C. Schuler,	D. W. Self,
C. P. Seaman,	M. Sibilski,
W. P. Smith,	G. W. Stafford,
F. R. Vaughn,	Y. Vidrinne,
F. Voorhies,	C. L. Walker,
R. B. Walters,	Jas. Webb,
G. D. Wells,	L. A. Wiltz,

J. Young.

BULLETIN COMMERCIAL.

Vendredi soir, 19 février 1875.

COTON.—Les ventes de ce jour (non compris 1100 balles additionnelles d'hier) se sont élevées à 3700 balles à des prix qui nécessitent une hausse partielle de un huitième de cent. Nous modifions nos chiffres en conséquence, tout en donnant ceux établis par l'Exchange.

Inferior	— à —	—
Low ordinary	— à —	—
Ordinary	13¼ à 13—	12¾
Strict ordinary	13¾ à 13½	
Good ordinary	13¾ à 13⅞	13¾
Strict good ord	14¼ à 14⅜	
Low middling	14½ à 14¾	14¾
Strict low midl	14¾ à 15—	
Middling	15¼ à 15¼	15¼
Strict middling	15½ à 15¾	
Good middling	15¾ à 15⅞	15¾
Middling fair	16¼ à 16¼	16¼
Fair	16¾ à 16½	

Il y a en voie de chargement 146,500 balles dont 38,000 pour Liverpool, 28,000 pour le Hâvre, 2500 pour l'Espagne, 3000 pour la Méditerranée, 4000 pour Brême, 36,000 pour la mer du Nord, 5000 pour le Nord, ce qui laisse environ 140,500 balles sur les débarcadères et dans les presses, attendant des ordres.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en mains, le 1er septembre 1874, balles		15,958
Arrivé depuis le der. état	3,491	
Précédemment	934,306	937,797
Total		953,755
Expédié aujourd'hui	[illegible]	
Expédié précédemment	156,[illegible]	556,651
Stock sur place et à bord non expédié		397,099
Stock, même temps l'an dernier		328,885

TABAC.—Les ventes qui ont eu lieu la semaine dernière ne se sont élevées qu'à 8 boucauts, dont 8 samedi à 10 à 11; 1 boucaut lundi à un taux qui n'a pas transpiré.

Nous continuons à coter : Inférieur lugs 9 à 9¼ c ; medium à fine 10 à 11¼ c ; low leaf 12 à 12¼ c ; medium 13 à 14 c ; good to fine 15 à 16¼ c., sélections 17½ à 20 c.

—ETAT DU MARCHE AU TABAC—

Stock en mains le 1er sept 1874		7,917
Arrivé dep. 3 jours	14	
Précédemment	2,064	2,078
Total		9,995
Expédié depuis 3 jours	rien	
Précédemment	5,[illegible]	
Mis en balles, consommation de la ville, etc.	30	5,650
Stock en mains, etc.		4,345

SUCRE—Reçu, 59 boucauts. Les affaires ont été interrompues par le mauvais temps. Inférieur 5 à 5¼c la livre. common 6 à 6¼c ; fair 6¾ à 6¾c; good fair 7 à 7¼c; fully fair 7¾c; prime 7½c; strictly prime 8c; choix 8¼c; jaune clarifié 8¾ à 9¼c; blanc par clarifié 9¼ à 9¾c.

MELASSE.—Reçu, 80 barils et demi barils. Il ne s'est rien fait aujourd'hui à cause du mauvais temps. Commun 38 à 40c le gallon; fair 48 à 50c.; prime 56; strictly prime 58.

FARINE.—Vendu 800 barils aux prix suivants: Superfine $4.70 le baril; low double extra $5 ; choix $5.50; choice extra $6 [illegible]

VIANDES SALEES, SECHES, &c.—Epaules 7¾c (loose); 7¾ packed; clear rib sides 10¼; clear sides 11¼; au détail, épaules 7¾ à la livre; clear rib sides 11¼; clear sides 11¾.

JAMBON.—Choix sugar-cured, 13¾c la livre.

GRAISSE.—La graisse en tierçons, packer, vaut 14 c. la livre; raffiné 14¼ à 15; en barillets, 14¾ à 15¼.

BACON.—Epaules 8¾c la livre; clear rib sides 12¼ à 12½, clear sides 12¾; au détail il faut payer ¼c de plus.

PORC.—Le Mess vaut $20 le baril; le extra heavy $20,50; au détail le Mess vaut $20,50. La demande est nulle.

WHISKEY.—Le stock est fort, mais la demande nulle. Le rectifié de la Louisiane vaut $1.05 à $1.08 le gallon; celui de l'Ouest $1.08 à $1.10.

MAIS.—Vendu 4,350 sacs, aux prix suivants: blanc 85 à 86c le boisseau; choix blanc 87; jaune fancy 85.

AVOINE.—Choix 71c le boisseau.

SON.—$1.85 à $1.90 les 100 livres.

FOIN.—Choix $26 le tonneau.

VOLAILLES, &c.—Les grosses volailles de l'Ouest valent $5.50 à $6 la douzaine; les poulets, de $3.00 à $4 00; les canards, de $3 à $4.00; les oies, de $6.00 à $7.00; les dindes $15.00 à $18,00. Les grosses volailles de la Louisiane de $4; les poulets, de $2,50 à $3; les canards, de $4.50 à $5; les oies, de $6 à $7; les dindes, de $12 à $15.

ŒUFS—Les œufs de l'Ouest valent de 30 à 34 c. la douzaine; ceux de la Louisiane, de 30 à 35 c.

BEURRE.—Nous cotons: Inférieur de l'Ouest, 17 à 20c la livre; medium, 21 à 23c; choix, 24 à 27; inférieur de Goshen, 25 à 29c; medium 30 à 33c; choix 38.

POMMES DE TERRE, &c.—Les pommes de terre de l'Ouest valent $2 à $2.25 le baril; les oignons vaudraient $3.50 à $4.50.

CAFE.—Il ne se fait rien en fait de spéculations. Nous cotons pour les cargaisons: Fair 18¼ à 18¾ c. (or) la livre; good 18¾ à 19 c.; prime, 19¼ à 19¾; au détail, ordinaire 18¼ à 18½; fair 18¾ à 19; good 19¼ à 19¾; prime 19¾ à 20.

SEL.—Nous cotons: Coarse $1.20 à $1.30 le sac; fine $1.50 à $1.60; Turks Island 90 à 95c par sac de deux boisseaux. Quand le sel est acheté à l'entrepôt on déduit sur le prix les frais de charriage.

RIZ.—Le marché est calme, mais les prix sont fermes. Nous cotons: Louisiana No 2, 4 à 4¼c. la livre; commun, 5¼ à 5¾c; ordinaire, 5¾ à 6c; fair, 6¾ à 6¾c; prime, 7¼ à 7¾c.

PEAUX.—Le marché est calme et les prix sont fermes. Le prime city slaughter vaut 9c la livre; dry flint 17c; dry salted 14c; séchés aux Abattoirs [illegible] au-dessus de 56 livres 10¼c steer de 70 à 84 livres, 9¼c; au-dessous de 70 livres, 8¼c; peaux de vache [illegible]; 24 livres 19c; de 25 à 30, 19c; peaux de veaux, 75c pièce.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 19 février 1875.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
Février 13	$1,679,449 95	[illegible]
Février 15	3,005,689 71	[illegible]
Février 16	[illegible]	[illegible]
Février 17	1,917,306 88	[illegible]
Février 18	1,717,202 67	[illegible]
Février 19	1,449,260 44	[illegible]
Total cette semaine	$13,076,257 44	1,191,965 13
Total la semaine dernière	10,167,193 75	886,[illegible] 57
Total la semaine précédente	11,264,134 08	1,317,385 46

Les offres ont un peu augmenté aux banques et dans les rues. Le papier de commerce se place aisément à [illegible], et, de temps en temps, à moins.

Nous cotons : billets de premier ordre et collatéraux à 60 jours, à 8 à 9 pour cent par an, de No 1, 10 à 12; No 2 15 à 18. Les quelques transactions de billets hypothécaires sont [illegible] de premier ordre à 9 à 10 pour cent de prime, les autres sont négligés.

L'or a ouvert à 114 3/4 à 115 contre 114 7/8 à New York; [illegible] 114 3/4 à 114 7/8 [illegible] $4000 à 115.

L'argent est négligé. Les demi-piastres américaines sont toujours cotées à 107 à 107 1|2 ; les piastres mexicaines sont à 97, (or) contre 96 1|2 à 97 hier à cause de la fermeté du change américain. [illegible]

Espèces et Valeurs.

[illegible]

ACTIONS ET BONDS.

Banques. [illegible]

Compagnies d'Assurances. [illegible]

Chemins de fer Urbains. [illegible]

Chemins de fer. [illegible]

Actions Diverses. [illegible]

Bonds d'Etat. [illegible]

Bonds Divers. [illegible]

Certificats et Warrants. [illegible]

Bonds de Ville. [illegible]

1 Avec Dividende.
2 Sans Dividende.
3 Avec Coupon.
4 Sans Coupon.
5 Sans Intérêt.
6 Nouveau Stock.
7 Enjoints.
8 Payés en plein.

MARCHE AUX BESTIAUX.

[illegible]

Prix des Bestiaux.

[illegible]

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 19 FEVRIER 1875.

EXPEDIES EN DOUANE.

[illegible]

ARRIVES.

[illegible]

BATEAUX A VAPEUR.

[illegible]

MONTANT LE FLEUVE.

[illegible]

EXPORTATIONS.

[illegible]

IMPORTATIONS.

[illegible]

ILE RUATAN—[illegible]

[illegible]

Liste des Lettres [illegible] au Bureau de la Poste, le 19 Février 1875.

[illegible]

ANNONCES PARISIENNES, Publiées par M. H. GAILLARDET 5, PASSAGE SAULNIER, PARIS.

[illegible]

MEDAILLE D'HONNEUR.

ASTHME — NEVRALGIES

[illegible]

GUÉRISON des MALADIES NERVEUSES & CONVULSIVES ET DES AFFECTIONS DU CERVEAU PAR LES BROMURES DE PENNÈS ET PELISSE

[illegible]

HUILE HOGG

[illegible]

INJECTION BROU

[illegible]

ENCRE JAPONAISE

[illegible] TROIS COPIES PARFAITES ET COPIANT MÊME UN MOIS APRÈS L'ÉCRITURE

ENCRE MODERNE

[illegible]

E. ANTOINE ET FILS, PARIS

TAMAR INDIEN

[illegible]

VICHY

[illegible]

FAYARD ET BLAYN

[illegible]

DÉJEUNER DES ENFANTS

[illegible]

COPAHINE-MEGE

[illegible]

Sun Mutual Insurance Company

[illegible]

Crescent Mutual Insurance Co.

[illegible]

Louisiana National Bank

[illegible]

L'Union Française

[illegible]

Geo. Merz, Brasserie du Vieux Canal.

[illegible]

THE NEW ORLEANS BEE

[illegible]

For New York Via Havana.

[illegible]

Pontchartrain Railway.

[illegible]

OBSTACLES TO MARRIAGE.

[illegible]

GEO. MERZ, OLD BASIN BREWERY.

[illegible]

Mutual Insurance Company of New Orleans

[illegible]

Vins, etc., en débarquement

[illegible]